

mité et achète ses marchandises le plus près possible réussit invariablement à créer un bon commerce, parce qu'il a seulement en magasin les articles dont il a immédiatement besoin. Mais si le même marchand se lance trop dans les achats quand la prospérité lui sourit, il court à la faillite. Le manque d'habileté commerciale, et une mauvaise situation du magasin sont aussi des causes d'insuccès."

Un autre encore attribue au manque de capitaux suffisants et de connaissances commerciales la plupart des faillites. Il croit que les personnes au courant des détails du commerce de quincaillerie et possédant assez de fonds peuvent réussir, surtout si elles peuvent tenir les poèles et la ferblanterie et avoir un atelier pour faire les réparations.

## LA SITUATION DU MARCHE

### Epicerie.

Dans le commerce d'épicerie il règne encore une activité assez grande qui ne peut qu'augmenter à l'approche du printemps. Les marchands en gros reçoivent des commandes considérables de mélasse aux prix actuellement en vigueur et le marché de ce produit, dont la consommation est grande au Canada, s'est déjà raffermi.

Le sucre a subi une augmentation de 5 à 10 cents par cent livres.

Le raisin de Corinthe se vend maintenant 11½ cents au lieu de 10½, prix de la semaine dernière.

### Ferronnerie.

On constate une augmentation assez satisfaisante dans les commandes, bien que les détaillants de la ville n'aient pas encore commencé à faire leurs achats du printemps. Cependant, à cause des prix élevés qui sont en vigueur on n'achète qu'au fur et à mesure des besoins les articles de fer et d'acier. A cause de la demande de cuivre par l'Angleterre le prix de ce métal a haussé de 3 cents, et le marché est ferme. On peut s'attendre à de nouvelles augmentations.

## DANS LE MONDE COMMERCIAL

La Chambre de Commerce du District de Montréal a eu son assemblée régulière mercredi. L'exécutif de la Chambre a pris connaissance du discours du Ministre des finances sur le budget ainsi que des résolutions qui ont été déposées devant la Chambre des Communes, ayant trait aux nouveaux impôts sur les bénéfices du commerce et de l'industrie. L'exécutif attendra qu'il puisse prendre connaissance du texte même de la loi projetée.

La Commission de Législation a fait rapport à la Chambre qu'elle verrait avec plaisir le conseil des Ministres rechercher s'il est opportun de créer un organisme gouvernemental ayant pour principal objet de procurer rapidement du travail aux volontaires canadiens qui seront rendus à la vie civile après la guerre.

M. C. H. Catelli a donné avis à la Chambre qu'il présentera à la prochaine réunion une motion à l'effet de demander au gouvernement canadien d'encourager la construction des navires au Canada.

M. Ludger Gravel, le nouveau président, qui a représenté la Chambre de Commerce au banquet du Board of Trade s'est fait l'interprète de tous en déclarant que ces

deux grandes institutions devraient marcher de concert pour l'avancement du commerce et de l'industrie.

A l'assemblée hebdomadaire du Board of Trade tenue mercredi, on a appris que le bill de l'hon. F. E. Gilman avait été retiré. Ainsi donc la session volontaire continuera d'être permise comme par le passé. On a attiré l'attention sur le fait que bien que le gouvernement ait prohibé l'exportation aux Etats-Unis de la potasse, les cendres de potasse y sont exportées couramment. On a décidé de s'adresser au gouvernement pour qu'il intervienne.

• • •

M. J. A. Paulhus, de la maison Hatton, a donné, mercredi soir, à l'Association des Commis-Epiciers de Montréal, 80 rue Saint-Denis, une intéressante conférence sur les pêcheries canadiennes. Les membres de l'association, désireux de s'instruire, s'étaient rendus nombreux à cette réunion et ils ont longuement applaudi le conférencier.

Dans un travail très bien documenté, M. Paulhus a fait l'historique de nos pêcheries et donné une idée de leur valeur économique.

## DE TOUT UN PEU

Selon la maison N. H. Bathgate & Cie, de Bristol, la valeur de la récolte mondiale du blé pour 1915-16 peut être évaluée à \$497,550,000 répartis comme suit par pays:

Etats-Unis . . . . .	\$126,300,000
Canada . . . . .	35,000,000
Indes (récolte d'avril-mai 1915) . . .	49,000,000
Empire russe . . . . .	100,000,000
Royaume-Uni . . . . .	8,750,000
France . . . . .	32,000,000
Autriche-Hongrie . . . . .	25,000,000
Italie . . . . .	22,000,000
Allemagne . . . . .	18,000,000
Roumanie . . . . .	11,000,000
Balkans . . . . .	6,500,000
Espagne et Portugal . . . . .	17,000,000
Autres pays d'Europe . . . . .	4,000,000
Nord-Africain et divers . . . . .	6,000,000
Australasie . . . . .	15,000,000
Argentine et Uruguay . . . . .	20,500,000
Chili . . . . .	1,500,000

• • •

L'année dernière il y a eu à New York 246 meurtres contre 257 en 1914 et 286 en 1913. En 1915 on a constaté la disparition de 4,439 personnes et le sort de 829 de celles-ci est encore inconnu.

• • •

La récolte de la canne à sucre, à Cuba, a été plus considérable que jamais. Encouragés par les prix en vigueur depuis dix-huit mois les planteurs ont cultivé plus de cannes que les années précédentes. La récolte est évaluée à 3,173,429 tonnes ou environ 22,214,000 sacs.

Il faudra plus de 1,200 steamers pour transporter cette immense quantité de sucre qui, au prix actuel, soit environ 3¾ cents la livre livré à bord, vaut \$266,568,000, soit \$100 par tête de la population insulaire et une augmentation de plus de \$100,000,000 sur la récolte de 1914.